

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Coup d'oeil sur les magazines de jeunesse

Suzanne Thibault

Volume 18, numéro 3, hiver 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13469ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Thibault, S. (1996). Coup d'oeil sur les magazines de jeunesse. *Lurelu*, 18(3), 49–50.

COUP D'ŒIL

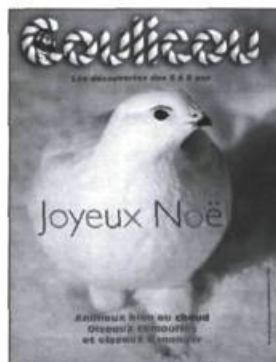
sur les magazines de jeunesse

Avec la disparition de la revue *Vidéo-Presse* (qui aurait eu vingt-cinq ans en 1995) par suite du non-renouvellement d'une subvention, il y a lieu de se questionner sur la situation et l'avenir des revues québécoises pour la jeunesse, dont seulement trois titres sortent désormais : *Coulicou*, *Hibou* et *Les Débrouillards*. Sans la revue *Vidéo-Presse*, le créneau des périodiques québécois pour la jeunesse se limite à deux volets : la faune et les sciences.

Pourtant, au Québec, des efforts ont été faits pour diversifier la production de périodiques. Le Musée de la civilisation de Québec a publié durant sept ans *Le Musée amusant* qui se voulait une adaptation des différentes expositions tenues au musée. Le dernier numéro paraissait en janvier 1994. Il y eut également le magazine *Zip* de la Société Radio-Canada qui vécut au cours des années quatre-vingt. Pour ce qui est du côté français, des adaptations sont éditées par Bayard-Presse-Québec, notamment la revue *J'aime lire* pour les six à huit ans et *Pomme d'api Québec* pour les trois à cinq ans.

L'édition québécoise est bien pauvre quand on sait que, dans les bibliothèques publiques, on peut facilement trouver entre quinze et quarante revues étrangères destinées à la jeunesse! Le tour d'horizon des trois revues d'ici se fait donc assez rapidement.

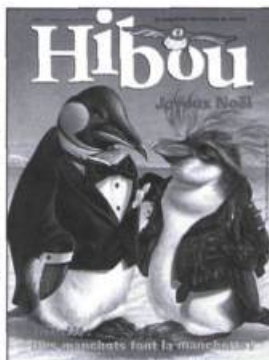
Coulicou, revue destinée aux quatre à huit ans, est publiée depuis 1984. C'est une adaptation française de *Chickadee*; elle est publiée aux Éditions Héritage.



de questions liés la plupart du temps au sujet du mois. Hélicou la mascotte anime les jeux et sollicite personnellement le lecteur à y participer. Bricolage, mot du vétérinaire, dessins d'enfants, coulicourrier invitent le lecteur à échanger.

Cette revue présente donc un contenu à la fois informatif et ludique. Sa présentation attrayante est très colorée, vivante, enjolivée de bordures. Sa mise en pages est soignée et on remarque la volonté éditoriale d'offrir de l'espace aux enfants par leurs dessins, leurs commentaires, leurs questions.

La maison Héritage publie également un magazine pour les huit à treize ans, *Hibou*, une adaptation française de la revue *Owl*. Fondée en 1979, cette revue se veut un «magazine des curieux de la nature». Vouée aussi à la découverte de la faune, *Hibou* cherche à renouveler sa présentation et son contenu : en effet, cette année le sommaire est plus clair, la page couverture illustre généralement l'animal qui fait l'objet d'un dossier et de nouvelles rubriques sont apparues. On y retrouve *Hib* la mascotte qui répond aux questions des lecteurs, la BD «Un monde fantastique» qui se poursuit à chaque numéro, de belles photos d'animaux, des jeux et passe-temps, et bien d'autres choses.



Les Débrouillards, appelé *Je me petit débrouille* auparavant, est publié depuis 1981. Cette revue «drôlement scientifique» s'adresse aux neuf à quatorze ans. Sous l'angle scientifique, elle traite d'une variété de sujets qui intéressent les jeunes. Il y a bien sûr les chroniques du professeur Scientifex et de Beppo la mascotte, mais aussi des dossiers de fond (informatique, vacances, rentrée, incendies...), des témoignages de jeunes sur leur passion, une BD, des jeux. Bref, un contenu important et d'actualité, en capsules ou en courts textes, accompagné de fiches à collectionner et de suggestions de livres. C'est une revue de vulgarisation scientifique qui reflète le dynamisme des jeunes.

Vidéo-Presse était publiée par Médiaspaul, anciennement les Éditions Paulines. Destinée aux neuf à seize ans, elle se voulait une revue encyclopédique, touchant à une multitude de domaines. Son sommaire était divisé en cinq grands thèmes qui chapeautaient plusieurs chroni-

ques. Ainsi, sous «Loisirs et Culture» on retrouvait régulièrement des articles sur le plein air et sur la littérature, soit des entrevues avec des auteurs d'ici et des nouvelles que Médiaspaul publiait par la suite dans la collection «Lecture-Vip». Les autres sections étaient «Vidéo-Science», la bande dessinée, une partie nommée «Rubriques» qui laissait la parole aux lecteurs; des concours et des jeux complétaient la revue. Ce «magazine des jeunes» rejoignait de plus en plus les goûts des préadolescents et jeunes adolescents.

Avec trois titres restants, le périodique québécois pour la jeunesse demeure un secteur défavorisé. Défavorisé car peu d'éditeurs acceptent d'en publier compte tenu des coûts; sous-utilisé par les enseignants et les bibliothécaires à des fins de recherche et encore trop ignoré par les lecteurs à qui ils sont destinés.

Pourtant *Coulicou*, *Hibou*, et *Les Débrouillards* tirent entre 22 000 et 30 000 exemplaires, dont 75 % sont distribués par abonnement. Alors, qui sont ces lecteurs de périodiques? Pour la plupart des jeunes passionnés par les thématiques de ces revues.



Ils font partie du Club des Débrouillards ou sont fanatiques de science; ils sont membres d'une association de jeunes naturalistes et adorent les animaux. Bref, ils forment un public spécialisé.

Mais alors, comment rejoindre les non-lecteurs? Comment ouvrir les périodiques à un plus large public? On sait que le choix d'un livre ou d'une revue est nettement influencé par sa page couverture, son aspect visuel, les sujets traités, sa facilité d'accès (le coût), etc. On sait également que la lecture d'une revue s'apparente avec la lecture d'un recueil de nouvelles : le lecteur sélectionne les articles qui l'intéressent, et bravo si le numéro au complet lui plaît.

Pour rejoindre cet autre public et y conserver ses fidèles lecteurs, il y a lieu d'explorer des pistes nouvelles. Dans un autre domaine, l'expérience de Québec

Science nous le démontre. Son orientation éditoriale plus percutante lui a valu le succès qu'on connaît. De revue bien considérée, elle est passée à une revue attendue.

À l'intention des jeunes, il faudrait développer le volet actualité nationale et internationale. Il y a trop peu d'ouverture sur le monde; les jeunes lecteurs ont besoin de comprendre ce qui s'y passe. Il faudrait accentuer les volets mode, musique et vécu des jeunes tout en adoptant une approche critique. Une perte regrettable : tout ce qui

touchait les auteurs, la promotion du livre et de la lecture. Enfin, il ne faudrait pas hésiter à bâtir des dossiers solides et des articles brefs mais qui font le tour de la question. Dans une certaine mesure, le périodique d'information remplace le documentaire québécois, hélas trop absent ici.

Enfin, on peut supposer que ces revues gagneraient en popularité si, par exemple, *Coulicou* s'en tenait au créneau plus homogène des six ans et moins, laissés pour compte dans la production actuelle; si *Hi-*

bou se consacrait aux lecteurs autonomes de sept ans à douze ans; si *Les Débrouillards* poursuivait sa mission de vulgarisation en lien avec l'actualité scientifique toujours en mouvement. En somme, être plus attentifs au public ciblé et à leurs intérêts et trouver le meilleur amalgame entre l'information et le loisir. Ω

Merci à Véronique L'Helgoualch, étudiante à l'École de Bibliothéconomie et des Sciences de l'Information en 1995.



CONCOURS LITTÉRAIRE



Dans le but d'encourager la relève, la revue *Lurelu*

lance son onzième concours littéraire à l'intention des 18 ans et plus.

Il s'agit d'écrire un conte pour les enfants ou une nouvelle pour les préadolescent(e)s ou jeunes adolescent(e)s.

Les conditions

- Avoir 18 ans ou plus.
- Être citoyen(ne) canadien(ne) et domicilié(e) au Canada.
- N'avoir jamais publié un livre (on peut toutefois avoir publié des nouvelles ou des poèmes dans des revues ou des collectifs).
- N'avoir jamais gagné le premier prix du concours.
- Ne pas être membre du comité de rédaction de *Lurelu*.

Les règlements

- Les textes doivent avoir entre trois et dix pages, à double interligne. Les textes manuscrits seront refusés.
- Les textes doivent être soumis en trois exemplaires, *paginés*. Les textes soumis en un seul exemplaire ne seront pas acceptés.
- Il est obligatoire de préciser (sous le titre) si le texte s'adresse aux enfants (6 à 10 ans) ou aux préadolescent(e)s et jeunes adolescent(e)s (10 à 14 ans).
- On peut soumettre un maximum de deux textes dans chaque catégorie.
- Les textes doivent être anonymes ou signés d'un pseudonyme. L'identité et l'adresse de l'auteur(e) doivent figurer dans une enveloppe scellée accompagnant le texte, le titre du texte et la catégorie devant être inscrits sur l'enveloppe.
- La date limite pour participer au concours est le 30 août 1996. Le jury se réunit à la mi-octobre; un(e) participant(e) n'ayant pas été avisé(e) à la fin octobre peut en déduire que son texte ne s'est pas classé.
- L'adresse de la revue est : C.P. 220, succursale E, Montréal (Québec), H2T 3A7. Il n'est pas nécessaire de faire un envoi recommandé.
- Les envois non conformes aux règlements ne seront pas soumis au jury. La rédaction ne retourne pas les textes et ne s'engage pas à les commenter.

Les prix

- Les auteur(e)s des textes primés recevront respectivement 200 \$ (premier prix dans chaque catégorie) et 100 \$ (deuxième prix dans chaque catégorie).
- Hormis les gagnant(e)s, les participant(e)s ne seront pas avisé(e)s personnellement des résultats, ni par écrit ni par téléphone. Les résultats du concours seront annoncés en janvier 1997 dans le volume 19, numéro 3 de *Lurelu*.
- Les meilleurs textes seront publiés dans *Lurelu* au cours de l'année 1997 et seront illustrés par un(e) artiste choisi(e) par la rédaction.
- Les auteur(e)s des textes primés conservent tous leurs droits.

Le jury

- Le jury sera composé de trois personnes œuvrant dans le milieu de la littérature pour la jeunesse (membre du comité de rédaction, auteur(e), bibliothécaire ou animatrice).
- Selon la qualité ou la quantité des textes reçus, le jury peut déterminer moins de deux gagnant(e)s dans chaque catégorie, ou des gagnant(e)s ex æquo, ou encore il peut décider de ne pas accorder de prix dans une catégorie.
- Les décisions du jury sont sans appel.